

ARRÊTÉ

relatif à la rebaptisation d'artères sur le territoire de la commune de Genève

6 décembre 2023

LE CONSEIL D'ÉTAT

Vu le règlement sur les noms géographiques et la numérotation des bâtiments du 30 septembre 2009 ;

Vu la motion du Grand conseil 2536 pour une reconnaissance dans l'espace public du rôle joué par les femmes dans l'histoire genevoise ;

vu la proposition de la commune de Genève du 23 juin 2023 ;

vu le préavis favorable de la commission cantonale de nomenclature du 25 septembre 2023,

ARRÊTE :

1/ Il est donné le nom :

Parc du 14-Juin (n°1 sur plan ci-dessous)

au parc situé au nord de la plaine de Plainpalais, entre le boulevard Georges-FAVON, l'avenue du Mail et la rue Harry-MARC.

Cette date évoque l'inscription du principe de l'égalité dans la Constitution helvétique et de la Grève des femmes/Grève féministe.

Le 14 juin 1981, le principe de l'égalité entre femmes et hommes est inscrit dans la Constitution helvétique.

10 ans plus tard, le 14 juin 1991 a lieu la première Grève des femmes en Suisse. Plus de 500'000 Suissesses font grève ce jour-là pour réclamer plus d'égalité, notamment salariale et professionnelle. Cette première grève a notamment contribué à l'adoption en 1996 de la Loi fédérale sur l'égalité.

Le 14 juin 2019, une nouvelle grève est organisée pour protester contre la persistance des inégalités de genre dans tous les domaines. Depuis, des mobilisations ont lieu chaque année à cette date.

Code voie : 68063

Chemin Renée-COLLIARD (n°2)

au chemin situé derrière le centre sportif des Vernets et de la Queue-d'Arve, entre la rue Hans-WILSDORF et la route des Jeunes.

1933-2022, skieuse, première genevoise championne olympique de slalom.

Née le 24 décembre 1933 à Genève et décédée le 15 décembre 2022, Renée Féraud-Colliard est une skieuse alpine. Elle est la première Suisse à remporter une médaille d'or en slalom, aux Jeux olympiques d'hiver de Cortina d'Ampezzo en 1956.

Code voie : 68071

2/ Il est rebaptisé :

La rue de Beaulieu en

Chemin Rosette-WOLCZAK (n°3)

1928-1943, réfugiée à Genève, refoulée puis déportée à Auschwitz.

Née le 19 mars 1928 à Paris dans une famille juive, Rosette Wolczak se réfugie à Genève en 1943 pour fuir les persécutions nazies.

Trois semaines plus tard, elle est cependant refoulée par les autorités militaires genevoises à la frontière franco-suisse pour une affaire « de mœurs ». Arrêtée par une patrouille allemande, elle est déportée et gazée à son arrivée au camp de concentration d'Auschwitz, en Pologne, le 23 novembre 1943.

Rosette Wolczak, comme beaucoup d'autres, a été victime de la politique d'immigration extrêmement restrictive menée par la Suisse durant le conflit mondial, ainsi que de l'arbitraire sexiste et xénophobe de quelques officiers responsables du contrôle des frontières et de l'accueil des réfugié-e-s.

Code voie : 67989

La place Charles-STURM est renommée

Place Beatriz-CONSUELO (n°4)

1932-2013, danseuse

Née le 23 décembre 1932 à Porto Alegre au Brésil et décédée le 7 mars 2013 à Genève, Beatriz Consuelo Cardoso est une danseuse étoile de renommée internationale.

Elle danse pour le Théâtre municipal de Rio de Janeiro, le Grand Ballet du Marquis de Cuevas et le Ballet du Grand Théâtre de Genève, avant de devenir directrice de l'École de danse de Genève et de son Ballet Junior.

Code voie : 67997

La pénétrante de la route de Chêne à la hauteur du n°64 est renommée

Route Marie-Thérèse-MAURETTE (n°5)

1890-1989, directrice de l'École internationale de Genève.

Née Dupuy le 28 septembre 1890 à Paris et décédée le 25 juin 1989 dans cette même ville, Marie-Thérèse Maurette fut directrice de l'École internationale de Genève.

Sur les conseils de la pédagogue Alice Hertz, elle part à Londres et étudie durant deux ans les méthodes éducatives de Friedrich Fröbel et Maria Montessori. De retour à Paris en 1911, elle épouse le géographe Fernand Maurette et débute un enseignement au Collège Sévigné, où elle travaille en étroite collaboration avec Alice Hertz. Les deux enseignantes mettent en place l'un des premiers jardins d'enfants en France, ainsi que la formation de jardinière d'enfants.

Marie-Thérèse Maurette poursuit quant à elle son travail de pédagogue à l'École internationale de Genève (Écolint), fondée en 1924 par des fonctionnaires internationaux et des pédagogues genevois, elle en devient la directrice en 1929.

Durant vingt ans, elle développe cette école et met en pratique une série de nouveautés, qu'il s'agisse du bilinguisme français-anglais, des cours d'histoire internationale et de culture internationale (géographie) et d'un enseignement mixte. Ces nouveautés servent plus largement le projet d'une éducation à la paix, dans les pas des organisations internationales.

Code voie : 68004

La rue de l'Ecole-de-Chimie est renommée

Rue Pearl-GROBET-SECRETAN (n°6)

1904-1988, enseignante, suffragiste et militante socialiste.

Née le 28 décembre 1904 à Londres et décédée le 26 mars 1988 à Genève, Pearl Grobet-Secretan est diplômée en lettres de l'Université de Londres en 1922, université ouverte aux femmes depuis 1868. Dans ce milieu progressiste, elle s'initie aux luttes sociales ainsi qu'aux luttes pour les droits politiques des femmes.

Elle s'installe ensuite aux États-Unis et obtient un master à l'Université de Columbia de New York. Enseignante de français au Sarah Lawrence College et au Packer Collegiate Institute, elle se marie avec Édouard Grobet et donne naissance à trois enfants.

Durant la Seconde Guerre mondiale, Pearl s'engage comme bénévole pour la Croix-Rouge américaine.

Installée à Genève en 1947, elle rejoint l'Association suisse pour le suffrage féminin, qui milite pour les droits politiques des femmes. Elle participe activement à la campagne pour le suffrage féminin en 1959, bien que la majorité des hommes suisses ait rejeté cette proposition. Malgré son engagement, Pearl n'est pas élue lors des élections de 1961. Le suffrage féminin au niveau fédéral n'est finalement obtenu qu'en 1971.

Pearl s'implique également dans des questions de pédagogie, elle est ainsi membre fondatrice du mouvement Famille-école, un mouvement qui œuvre pour que les associations de parents d'élèves soient reconnues comme des partenaires dans les débats concernant l'école. Elle participe également à la création d'un planning familial à Genève en 1965.

Code voie : 68012

La rue du Mandement est renommée

Rue Hélène-De-MANDROT (n°7)

1867-1948, artiste et mécène.

Née Revilliod le 27 novembre 1867 à Genève et décédée le 26 décembre 1948 à Toulon en France, Hélène de Mandrot est une artiste et mécène genevoise.

Ayant vu le jour dans la demeure familiale située à la rue des Granges, Hélène Revilliod est issue d'une grande famille genevoise, dotée d'un important patrimoine économique, politique, mais aussi culturel. En témoigne, pour ce dernier domaine, la fondation du Musée Ariana par son grand-oncle, Gustave Revilliod.

Hélène Revilliod étudie les arts tout d'abord à Genève, puis à Paris et à Munich. À l'âge de 39 ans, en 1906, Hélène Revilliod épouse Henri de Mandrot, un médecin qui hérite du château de La Sarraz. Ce lieu, qui rassemble régulièrement des personnalités genevoises des arts et des lettres, est choisi par Hélène de Mandrot pour y fonder l'École de broderie de La Sarraz.

La considérable fortune dont elle dispose à la mort de son mari en 1920, en plus de l'héritage paternel, lui ouvre de nouvelles perspectives et lui donne les moyens de s'investir davantage dans son activité de promotrice des formes d'expression d'avant-garde et contemporaines. L'année 1922 voit la fondation par Hélène de Mandrot de la Maison des artistes, conçue comme un lieu d'échanges stimulants entre peintres, sculpteurs, architectes et un foyer vivant des arts. Elle y organise le premier Congrès international d'architecture moderne en présence de l'architecte Le Corbusier.

Code voie : 68020

La rue Petit-Senn est renommée

Rue Anne-De-LUSIGNAN (n°8)

1418-1462, Duchesse de Savoie.

Née le 24 septembre 1418 à Nicosie et décédée le 11 novembre 1462 à Genève, Anne de Lusignan, aussi nommée Anne de Chypre, est une duchesse de Savoie ayant fondé une chapelle au couvent de Rive à Genève.

Sous la plume des chroniqueurs, Anne de Lusignan est une femme influente, plaçant habilement des Chypriotes à la cour de Savoie et jouant ainsi un rôle important dans les affaires du duché.

La duchesse manifeste un goût pour la littérature et les arts développé au sein de la cour chypriote où elle grandit. L'inclination d'Anne de Lusignan pour l'art au service de la dévotion s'exprime sous une autre forme le 4 juin 1451. À cette date, elle fonde une chapelle consacrée à Notre-Dame de Bethléem au couvent des franciscains de Rive.

La ville de Genève occupe une place de premier plan dans l'existence d'Anne de Lusignan et de son époux, qui mènent une vie itinérante.

Code voie : 68039

La portion de la rue Jean-SENEBIER (côté parc des Bastions) est renommée

Place Noëlla-ROUGET (n°9)

1919-2020, résistante.

Née Peaudeau le 25 décembre 1919 à Saumur en France et décédée le 22 novembre 2020 à Genève, Noëlla Rouget est une résistante française, déportée au camp de concentration de Ravensbrück pendant la Seconde Guerre mondiale. Installée à Genève depuis 1947, elle témoigne de son expérience pendant plus de vingt ans dans les écoles genevoises.

Quand la ville d'Angers, où sa famille s'installe en 1927, tombe sous l'occupation allemande en juin 1940, elle est institutrice au pensionnat Saint-Laud. Ayant beaucoup de mal à accepter la restriction des droits et des libertés, elle s'engage dans la Résistance. Elle distribue, puis reproduit des tracts et devient agente de liaison, transportant des valises et des lettres à vélo. Selon les certificats établis après la guerre, elle aurait appartenu au réseau de renseignement Honneur et patrie, ainsi qu'à une autre organisation, Alexandre-Privet, directement liée aux services secrets britanniques.

Le 23 juin 1943, elle est arrêtée chez elle par la Gestapo. Elle est d'abord enfermée à Angers, avant d'être transférée au Frontstalag 122, camp de transit situé à Compiègne, dans l'Oise. Le 31 janvier 1944, elle est déportée au camp de Ravensbrück, à 80 km au nord de Berlin. Très affaiblie par les privations et les maladies, elle est affectée à différentes colonnes de travail et aurait échappé à plusieurs reprises aux chambres à gaz. En avril 1945, elle fait partie d'un premier convoi de 300 Françaises libérées en échange de 464 internés civils allemands. Elle ne pèse alors que 32 kg et souffre d'adénite tuberculeuse.

Sa santé ne s'améliorant pas, Noëlla Peaudeau séjourne pendant trois mois en convalescence à Château-d'Oex, à l'initiative de Geneviève de Gaulle, avec qui elle s'est liée d'amitié à Ravensbrück. C'est là qu'elle rencontre son mari, André Rouget. Elle s'installe avec lui à Genève en 1947.

En août 1986, Noëlla Rouget prend publiquement position dans une « Lettre ouverte » publiée par la Gazette de Lausanne en réponse aux doutes exprimés quant à l'existence des chambres à gaz. Sollicitée par des établissements scolaires, Noëlla Rouget commence alors à raconter son expérience des camps de concentration aux élèves de Suisse romande et de France voisine. A partir de 1970, et jusqu'en 2015, Noëlla Rouget tient également chaque année un discours à l'occasion de la commémoration de la victoire des Alliés le 8 mai devant le monument aux morts du consulat de France.

Par son engagement, Noëlla Rouget, l'une des dernières survivantes des camps de concentration, a perpétué la mémoire de la Résistance et de la déportation sur le territoire genevois, en particulier auprès de la jeunesse.

Elle décède le 22 novembre 2020 à Genève.

Code voie : 68055

3/ Plan de situation :



4/ Entrée en vigueur de ces dénominations le 1^{er} janvier 2024, excepté la place Noëlla-ROUGET qui entrera en vigueur dès le réaménagement du tronçon en place.

La modification des adresses sera communiquée ultérieurement dans la feuille d'avis officielle et par courrier.

5/ Ces dénominations doivent être utilisées uniformément dans les relations officielles ainsi que dans tous les supports d'information officiels.



Certifié conforme,

La chancelière d'Etat :
Michèle Righetti-El Zayadi

Publication extraordinaire du 8 décembre 2023 sur le site internet de l'Etat de Genève, conformément l'article 5 du règlement sur la Feuille d'avis officielle de la République et canton de Genève, du 7 décembre 2016 (RFAO, B 2 10.01), en raison de l'indisponibilité de la plateforme de la Feuille d'avis officielle.